

Projet de réorganisation

proposé par François LO JACOMO

Cela n'a peut-être pas grand sens de présenter tout seul un projet, car ce n'est pas tout seul que je réorganiserai Grésillon : si je suis élu, j'y participerai avec tous les autres élus, sans préférence ni discrimination. Mais selon moi, le vrai problème dépasse le choix des hommes et femmes qui seront appelés à administrer la Maison Culturelle de l'Espéranto.

Le Château de Grésillon est à mes yeux un haut lieu de l'espéranto, et quelles que soient les difficultés qu'il connaît actuellement, il ne faut pas l'abandonner. D'ailleurs, avant de préciser mon projet, je tiens à remercier tous ceux qui, ces dernières années, ont donné de leur temps, de leur énergie, de leur argent pour Grésillon : sans toutes ces contributions généreuses, le château aurait déjà sombré depuis longtemps, et ce n'est pas leur apport personnel qui est à l'origine de la crise de 2009, mais la structure elle-même qui a mal fonctionné.

Une vision à long terme

En période de prospérité, on prend le temps d'envisager l'avenir. En période de déprissement, on panique et ne regarde plus que la toute prochaine échéance. Alors, faisons comme si nous étions prospères et regardons l'avenir. Il faut avant tout avoir confiance en nous-mêmes et donner confiance aux autres, car le plus important est de faire venir tant les stagiaires que les bénévoles et tous ceux qui peuvent apporter quelque chose. Cessons de les faire fuir !

Mais voyons l'avenir de manière réaliste. Ce n'est pas en six mois qu'on changera complètement la structure de Grésillon et redéfinira ses rapports avec les institutions locales ou autres. L'appel aux associations d'espéranto à s'interroger sur le besoin de centres culturels est une initiative heureuse, mais en fonction des souhaits qui se seront exprimées, élaborons un vrai plan d'action sur cinq ans avec des objectifs chiffrés. Neuf femmes ne font pas un bébé en un mois.

Une optimisation de la structure

L'urgence est bien évidemment de terminer la régularisation juridique pour bénéficier pleinement de tous les avantages auxquels nous pouvons prétendre, formation permanente par exemple mais aussi subventions, qui sont une ressource

normale pour toute organisation à vocation culturelle. Mais même en interne, il importe que le rôle de chacun soit clairement délimité afin que les processus de décision ne soient pas en eux-mêmes un cauchemar qui freine toute avancée. Il convient de valoriser le travail effectif, d'autant que nous ne pouvons pas nous passer de bénévolat même si certaines interventions doivent être davantage professionnelles. La présidence collégiale a montré ses limites, notamment l'absence d'arbitrage, et l'inscription au registre du commerce nous imposera vraisemblablement de choisir un gérant, donc l'ensemble des tâches devra être redéfini.

A titre d'exemple, pour nos stages, à côté des directeurs de stage qui s'occupent notamment du programme, il serait bon qu'un responsable pédagogique soit plus précisément chargé du recrutement et de l'évaluation des enseignants. L'intendance doit fonctionner de manière suffisamment autonome. Un responsable de la communication doit s'assurer que nous sommes bien représentés dans la presse et les rencontres espérantistes et non espérantistes, et centraliser les attentes qui se dégagent de tous ces contacts. Un responsable des événements doit répondre aux demandes spécifiques d'utilisation du château (présentations théâtrales, mariages, séminaires...). Et la rénovation du bâtiment est encore un domaine distinct nécessitant sa propre équipe...

Une ouverture au monde d'aujourd'hui

Plus qu'actuellement, il faut aller au devant du public, et pas seulement par internet : nous devons être présents là où il y a une demande potentielle. Une vraie contribution peut donc être apportée même par ceux qui n'ont pas la possibilité de participer à des réunions sur place. Il ne faut pas négliger la demande provenant de non espérantistes : sans renier la vocation première de notre Maison Culturelle d'accueillir des Espérantistes pour des stages où l'on parle vraiment espéranto, il est primordial de ne pas limiter son ouverture à quelques semaines par an, ce qui impose d'y héberger en outre d'autres activités.

Il faut faire appel à des techniques de marketing pour promouvoir les séjours à Grésillon, prendre en compte l'intérêt touristique de la région et négocier des accords avec ceux qui peuvent nous aider à faire connaître le château.

La rénovation du château

Mais il faut également améliorer le confort de nos installations, et là, le bénévolat ne suffit plus. Nous respectons de justesse les normes de sécurité, mais nous devons avoir des projets plus ambitieux de rénovation, avec une approche professionnelle tant au niveau technique que d'un point de vue financement.

Le travail est déjà commencé. Espérons que la nouvelle équipe issue des élections le mènera à bien dans une ambiance stimulante...